



Saint-Quentin, le 12 février 2023

"On vous a dit... Moi je vous dis..."

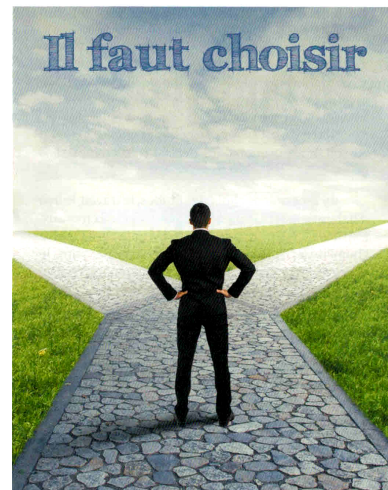
L'évangile d'aujourd'hui est un appel à une véritable conversion. Nous devons réapprendre à **régler notre vie sur Jésus** et non sur la manière de faire des hommes. Il est urgent de tout faire pour être vrais devant Dieu et devant nos frères et sœurs. Aller toujours plus loin dans l'amour, voilà la vraie sagesse. Nous vivons dans un monde qui a bien du mal à prendre ce chemin. Les violences, les meurtres, l'hypocrisie, les familles qui se disloquent.... Voilà des fléaux qui empoisonnent la vie de notre société. Face à cette situation dramatique, Jésus nous invite à couper et à trancher. Il ne s'agit pas de nous mutiler mais de trancher dans nos modes de vie. Ce qu'il faut éliminer c'est l'égoïsme, l'orgueil, le regard méchant ou indifférent que nous portons sur les autres, la rancune qui n'en finit pas de diviser les familles ou les voisins. Bien sûr, nous chrétiens, nous n'avons pas le monopole de l'amour. Mais la véritable exigence pour un chrétien c'est d'aimer toujours davantage, c'est de nous laisser habiter par l'amour de Dieu. Notre Dieu n'arrête pas de nous placer la barre un peu plus haut.

Voilà un chemin difficile. Mais nous ne sommes pas seuls. Jésus est toujours là avec nous. Il nous donne la force nécessaire pour nous engager dans cette direction. Il ne se contente pas de nous donner des commandements. Il nous donne sa grâce. Son Esprit déploie sa force dans notre faiblesse. Il nous relève et nous affermit.

En ce jour, où nous célébrons le Dimanche de la Santé, cette loi d'amour prend tout son sens quand nous croisons des personnes qui traversent l'épreuve de la santé physique, sociale ou spirituelle. Chacun et chacune de nous, nous sommes invités à l'accomplissement de l'amour. C'est à cela que le Christ nous appelle. Alors, nous lui redisons aujourd'hui : *Ouvre nos yeux et nos cœurs, libère-nous de nos égoïsmes car c'est en aimant comme toi et avec toi que nous pourrons être fidèles à ta parole.*

Bon dimanche.

P. Stanislas scj



6^e Dimanche TO A

PREMIÈRE LECTURE

« Il n'a commandé à personne d'être impie »

Lecture du livre de Ben Sira le Sage (Si 15, 15-20)

Si tu le veux, tu peux observer les commandements, il dépend de ton choix de rester fidèle. Le Seigneur a mis devant toi l'eau et le feu : étends la main vers ce que tu préfères. La vie et la mort sont proposées aux hommes, l'une ou l'autre leur est donnée selon leur choix. Car la sagesse du Seigneur est grande, fort est son pouvoir, et il voit tout. Ses regards sont tournés vers ceux qui le craignent, il connaît toutes les actions des hommes. Il n'a commandé à personne d'être impie, il n'a donné à personne la permission de pécher.

PSAUME 118

R/ Heureux ceux qui marchent suivant la loi du Seigneur !

Heureux les hommes intègres dans leurs voies
qui marchent suivant la loi du Seigneur !
Heureux ceux qui gardent ses exigences,
ils le cherchent de tout cœur !

Toi, tu promulgues des préceptes
à observer entièrement.

Puissent mes voies s'affermir
à observer tes commandements !

Sois bon pour ton serviteur, et je vivrai,
j'observerai ta parole.

Ouvre mes yeux,
que je contemple les merveilles de ta loi.

Enseigne-moi, Seigneur, le chemin de tes ordres ;
à les garder, j'aurai ma récompense.

Montre-moi comment garder ta loi,
que je l'observe de tout cœur.

DEUXIÈME LECTURE

« La sagesse que Dieu avait prévue dès avant les siècles pour nous donner la gloire »

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (1 Co 2, 6-10)

Frères, c'est bien de sagesse que nous parlons devant ceux qui sont adultes dans la foi, mais ce n'est pas la sagesse de ce monde, la sagesse de ceux qui dirigent ce monde et qui vont à leur destruction. Au contraire, ce dont nous parlons, c'est de la sagesse du mystère de Dieu, sagesse tenue cachée, établie par lui dès avant les siècles, pour nous donner la gloire. Aucun de ceux qui dirigent ce monde ne l'a connue, car, s'ils l'avaient connue, ils n'auraient jamais crucifié le Seigneur de gloire. Mais ce que nous proclamons, c'est, comme dit l'Écriture : ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas venu à l'esprit de l'homme, ce que Dieu a préparé pour ceux dont il est aimé. Et c'est à nous que Dieu, par l'Esprit, en a fait

la révélation. Car l'Esprit scrute le fond de toutes choses, même les profondeurs de Dieu.

ÉVANGILE

« Il a été dit aux Anciens. Eh bien ! moi, je vous dis »

Alléluia. Alléluia. Tu es béni, Père, Seigneur du ciel et de la terre, tu as révélé aux tout-petits les mystères du Royaume ! **Alléluia.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 5, 17-37)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. Amen, je vous le dis : Avant que le ciel et la terre disparaissent, pas un seul iota, pas un seul trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise. Donc, celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le royaume des Cieux. Mais celui qui les observera et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux. Je vous le dis en effet : Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux.

Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre, et si quelqu'un commet un meurtre, il devra passer en jugement. Eh bien ! Moi, je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère devra passer en jugement. Si quelqu'un insulte son frère, il devra passer devant le tribunal. Si quelqu'un le traite de fou, il sera passible de la géhenne de feu. Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande, là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande. Mets-toi vite d'accord avec ton adversaire pendant que tu es en chemin avec lui, pour éviter que ton adversaire ne te livre au juge, le juge au garde, et qu'on ne te jette en prison. Amen, je te le dis : tu n'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier sou. Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. Eh bien ! Moi, je vous dis : Tout homme qui regarde une femme avec convoitise a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit entraîne ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier jeté dans la géhenne. Et si ta main droite entraîne ta chute, coupe-la et jette-la loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier qui s'en aille dans la géhenne. Il a été dit également : Si quelqu'un renvoie sa femme, qu'il lui donne un acte de répudiation. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui renvoie sa femme, sauf en cas d'union illégitime, la pousse à l'adultère ; et si quelqu'un épouse une femme renvoyée, il est adultère. Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne manqueras pas à tes serments, mais tu t'acquitteras de tes serments envers le Seigneur. Eh bien ! Moi, je vous dis de ne pas jurer du tout, ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu, ni par la terre, car elle est son marchepied, ni par Jérusalem, car elle est la Ville du grand Roi. Et ne jure pas non plus sur ta tête, parce que tu ne peux pas rendre un seul de tes cheveux blanc ou noir. Que votre parole soit 'oui', si c'est 'oui', 'non', si c'est 'non'. Ce qui est en plus vient du Mauvais. »



MÉDITATION

Après ce samedi, journée mondiale des malades, nous allons vivre, ce dimanche 12 février 2023, dans nos paroisses, dans nos communautés, dans les hôpitaux, dans les Ehpad, le dimanche de la santé.

Nous sommes invités à porter notre attention sur le monde de la santé et la réalité de la pastorale de la santé. Dans l'Évangile de Matthieu, nous entendrons plusieurs fois Jésus nous dire : "Moi, je vous dis"... Que peut nous dire Jésus en ce dimanche de la santé ?

Comment prenons-nous soin, au nom de l'Église, des personnes malades, âgées, isolées, en situation de handicap, **des proches-aidants et notamment des soignants ?**

Dans le langage courant, la loi est tout ce qui est la règle, c'est ce à quoi il faut obéir...ou qu'il faut transgresser !

Le sermon sur la montagne dans l'évangile de saint Matthieu n'est pas un texte facile à entendre. Il s'agit d'une parole qui pénètre au plus profond de notre cœur. Il est bon de réentendre ce que cela signifie de suivre le Christ. Est-ce là la nouveauté que nous apporte Jésus ?

« La vie et la mort sont proposées aux hommes. » Un choix évident ? (Si 15)

Suivre Dieu et entrer dans l'Alliance c'est prendre le chemin de la vie, refuser de suivre Dieu et d'entrer dans l'Alliance, c'est emprunter le chemin de la mort. Comme le dit Ben Sirac, il y a un choix à faire entre la vie et la mort. A priori, la réponse est aisée, qui d'entre nous ne choisirait la vie à la place de la mort ?

Mais dans la Bible, la Parole se traduit dans le concret de la vie et doit produire des actes. Il ne suffit pas de dire « Je choisis la vie », pour entrer dans la vie, il faut aussi que notre vie soit le reflet du oui à la vie que je viens de dire.

Que votre oui soit oui et que votre non soit non, il n'y a pas d'alternative ou de voie médiane.

Je ne peux pas dire oui au Seigneur et ne jamais prier, aller à la messe, vivre des sacrements et de l'Esprit Saint car alors j'aurais dit oui à la vie mais je vivrais comme si j'étais mort : « Je crois mais je ne pratique pas ».

Je ne peux pas dire oui à la vie et continuer à être menteur, égoïste, orgueilleux, avare, adultère, voleur, plein de haine, de violence et de refus de pardonner, car ma vie signifie que j'ai choisi le chemin de ma mort et contredit mon choix. Ma prière ne peut être exaucée si je suis dans la mort. Venir voir le prêtre ou Dieu sans rien changer à ma vie ne sert à rien.

La loi donnée à Moïse signifie l'alliance entre Dieu et son peuple. Une alliance pour toujours !

Comme le dit Paul, la sagesse du mystère de Dieu n'est pas la sagesse de ce monde. Ce qui nous semble le chemin de la vie est bien souvent chemin de mort et ce qui nous paraît chemin de mort est chemin de vie. « Qui veut sauver sa vie la perdra » dit Jésus. Le chemin de la vie en Dieu passe par la croix et la mort, c'est là tout le paradoxe de la vie chrétienne. Vivre avec le Christ c'est mourir à soi-même, c'est se faire serviteur, c'est se faire petit alors que l'on veut être grand. Choisir n'est donc pas si facile. La sagesse de Dieu n'est pas si évidente dans notre monde d'apparences et reste souvent cachée à l'esprit de l'homme, comme le dit saint Paul.

Jésus vient accomplir la loi. Il la vit pleinement dans la fidélité à son Père et lui donne sa dimension profonde : que nous ayons la vie, et la vie en abondance !

La loi qu'il propose fait grandir, mène sur des chemins de liberté que nul n'aurait imaginés. Les membres de la pastorale santé qui s'approchent des personnes fragilisées le savent bien et l'expérimentent régulièrement.

Nous sommes invités à prendre soin non seulement des personnes malades, isolées, âgées, en situation de handicap de nos quartiers, paroisses, de notre proximité, mais aussi à manifester notre solidarité et notre soutien aux soignants actifs et retraités, à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, prennent soin des autres.

Choisir la mort semble bien souvent plus évident que de choisir la vie. Pourtant le chemin que propose le Christ, s'il est exigeant, s'il demande de mourir à son péché, à son égoïsme, à sa tiédeur et à ses convoitises, est aussi le chemin qui conduit à la vie et au bonheur. Ce chemin est le chemin de l'amour sans limites et sans restriction, le chemin du pardon, le chemin de l'ouverture au prochain, surtout le plus petit. Jésus nous dit que l'on ne peut aimer à moitié, que l'on ne peut vivre à moitié, que l'on ne peut le suivre à moitié. Il faut aller à la messe et vivre de l'amour du prochain. Il faut recevoir le pardon et le donner. Suivre le Christ c'est prendre tout et ce tout c'est l'amour et la joie de vivre en Dieu comme enfants de Dieu. C'est un chemin plein d'espérance et de bonheur. Dieu veut le meilleur pour nous mais il ne peut nous le donner que si nous le choisissons lui et lui seul. Sachons prendre le chemin de la vie, notre cœur saura bien nous guider sous la conduite de l'Esprit Saint et avec la lumière de la Parole de Dieu.

Prendre soin en suivant la loi du Seigneur, loi qui donne Vie et rend heureux. « Moi, je vous dis ! » Jésus est venu accomplir la loi ; il nous propose d'aimer toujours plus et mieux. Sa Parole, sa loi, fait grandir, rend libre, ouvre un chemin de Vie.

Pour vivre ce « Week end du prendre soin », diverses propositions peuvent être adaptées à nos lieux de pastorale :

- Rendre visible dans nos communautés chrétiennes, les proches aidants, les équipes d'aumônerie en EHPAD et hospitalières, les visiteurs à domicile (SEM), les soignants au sens large.
- Les rencontrer et se mettre à leur écoute en ces temps où le cœur de leur métier, de leur mission, est bousculé par des conditions de travail qui mènent à l'épuisement et au découragement, et par des questions éthiques graves.



« Moi, je vous dis ! » Osons, en ce dimanche de la santé, nous mettre à l'écoute de l'enseignement de Jésus !

Pierre, diacre



P. S. Vous pouvez venir participer aussi à la messe en semaine. A Saint Martin nous célébrons la messe tous les jours à 8h00. La messe est précédée par la prière des Laudes à 7h45. Soyez les bienvenus...



Merci pour votre générosité qui se manifeste à travers vos dons, deniers, quêtes ... Merci aussi de sensibiliser votre entourage à ce don en vous rappelant que « Donner pour son Église, c'est s'engager à ses côtés pour qu'elle ait concrètement les moyens d'accomplir sa mission de vivre et d'annoncer l'évangile », cette bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour nous, surtout maintenant, pendant ce temps difficile.

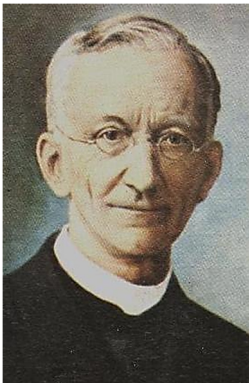
P. Stanislas scj
P. Pierre scj
P. Dominique scj



Cette semaine nous avons célébré les obsèques de :

+ Ginette MARTIN (06/02) + Marie-Claire SUEUR (08/02)
+ Jacqueline PREUX (08/02) + Giorgio (Georges) NARDI (10/02)





Père Léon Dehon

Allocution de mariage. (Lussigny – Penant) 1871

Vous le savez, Dieu a daigné instituer lui-même et bénir le mariage au paradis terrestre. Dans la suite des temps, il a veillé, dans sa providence, sur les unions des patriarches et les a comblées de ses bénédictions. Et quand est venue la loi nouvelle, la loi de grâce, Dieu a ouvert plus largement la source de ses bienfaits et Notre Seigneur Jésus Christ a institué le sacrement du mariage avec la promesse de ses bénédictions. Dieu donc, après avoir donné aux hommes par le baptême la vie de la grâce, et par le sacrement de confirmation la force des soldats du Christ, leur offre le sacrement du mariage avec des forces et des vertus nouvelles. Le mariage crée de nouvelles relations et de nouveaux devoirs : devoirs des époux entre eux, devoirs des époux envers leurs enfants et envers ceux qui les servent. Ces relations et ces devoirs exigent des vertus nouvelles, des forces particulières et, selon le langage de l'Église, des grâces spéciales. Eh bien ! Le sacrement du mariage confère ces grâces à ceux qu'il trouve bien disposés. Vous allez donc recevoir la visite du Saint-Esprit. Dieu vous considère avec ses anges et va rendre plus intime par sa grâce son habitation dans vos âmes. Le Saint-Esprit va descendre dans vos cœurs pour y former ces vertus dont vous avez besoin. Disposez vos cœurs pour le recevoir avec foi, avec pureté, avec amour. Acceptez son action avec bonheur, avec reconnaissance. Correspondez à sa grâce et formez dans vos cœurs les vertus de charité et de fidélité qui vous donneront le bonheur et la joie du foyer, les vertus de force et de persévérance qui vous aideront à agrandir la famille du Christ en même temps que vous agrandirez la vôtre.

La Couronne du Sacré Cœur 1901

Ô mon Père, dit-il, vous ne voulez plus des offrandes et des sacrifices de l'ancienne Loi (He 10,5). Qu'étaient-ce, en effet, que ces sacrifices et ces offrandes ? Qu'avaient-ils qui pût être agréable à Dieu et lui procurer quelque satisfaction ? C'étaient des génisses, des agneaux, des colombes, du pain, du vin, etc. Mais ces sacrifices n'étaient que l'ombre du sacrifice de la Loi nouvelle ; l'ombre devait faire place à la lumière, la figure à la réalité. Ces offrandes n'avaient de valeur aux yeux de Dieu qu'autant qu'elles représentaient la véritable victime, le vrai Pain et le vrai Vin, le véritable Agneau de Dieu. Me voici, dit-il, que vous m'avez formé un corps, un corps vivant, animé par un esprit, digne de vous être immolé en holocauste. Me voici, il est temps que je réalise la promesse que je vous ai faite de me sacrifier à votre gloire et au salut des hommes (Ps 40 ,8-9).

L'année avec le Sacré Cœur – Février 1919

C'est le second commandement et il est semblable au premier. Mais Notre Seigneur en a fait son commandement préféré, parce que l'autre allait de soi. « C'est mon commandement à moi, dit-il, que vous vous aimiez comme je vous ai aimés » (Jn 15,12). Il a fait de ce commandement la caractéristique de la loi nouvelle et le trait principal de ses vrais disciples. « C'est à cela, dit-il, que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres » (Jn 13,35). ❤️

